

La BD comme média d'information



Une Bd organisée

Caractéristiques visuels

Caractéristiques textuels

La Bd, outil pour informer



Les codes (Bd) de "Lanceurs d'alerte"

Chapitre I

* Les interviews faites par Flore Talamon permettent de témoigner, en retraçant l'histoire du lanceur d'alerte et comment celui-ci est parvenu à lancer son alerte sur une entreprise, qui était dangereuse pour la société et l'environnement.

* La bande dessinée est un moyen pour diffuser, relayer, transmettre l'information, et la faire connaître à ces lecteurs.

Elle est transmise par les différentes histoires dont elle est composée. Celles-ci ont toutes un point commun : celui d'avertir le public sur les risques éventuels que peuvent représenter certaines entreprises.

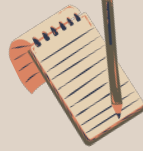
Page 8

► Dès la première vignette de la page 8 chapitre I, la représentation de la journaliste et écrivaine de la bande dessinée **Lanceurs d'alerte** pose le contexte, en montrant directement que l'histoire qui va suivre a été réalisée sous forme d'interview ;



► et que la multiplication des apparitions de Flore Talamon permet de créer un cadre réaliste à ce qu'il va être raconté.





Une bd active
qui retrace
plusieurs point
de vue

Page 9

C'EST SYMPA DE VOIR QUE TU N'ES
PAS SEUL DANS CETTE GALÈRE.
MAIS REVENONS SUR TON ALERTE.



LES FAITS REMONTENT
À DÉCEMBRE 2016. À L'ÉPOQUE, TU AS
TROIS ENFANTS, TU ES EN COUPLE ET
CHAUFFEUR ROUTIER DEPUIS UNE QUINZAINE
D'ANNÉES. TU TRAVAILLES POUR PLUSIEURS
SOCIÉTÉS D'INTÉRIM, AVEC LESQUELLES
TOUT SE PASSE BIEN.

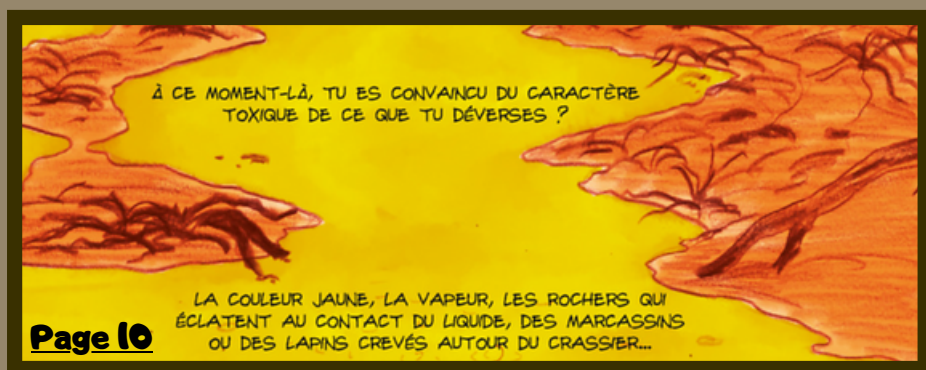
► Ce cadre réaliste mettant en scène
la journaliste, continue au fil des
cases, et montre la sérieux du rôle
de celui-ci, comme on peut le voir à
la première vignette de la page 9, où
on peut s'apercevoir que Flore
Talamon emploie des termes précis,
tout en prenant des notes en même
temps.

► Par conséquent, la bande dessinée sert
à montrer que Lanceurs d'alerte n'est
pas voué à être comique, mais à relater
des faits réels, et par cela très sérieux,
tout en montrant l'importance du rôle
de journaliste, et des faits rapportés,
qui ont pour but de pouvoir toucher un
large public.

La mise en scène de Flore Talamon est
donc très important, et permet ainsi de
donner plus de crédibilité à ses propos,
tout en donnant plus de vitalité aux
planches de la BD, permettent de nous
immerger dans le récit.

Grâce à cette immersion, la
bande dessinée réussit à nous
faire porter une attention
toute particulière sur les
dangers (permanents)
auxquels peuvent s'exposer
certaines personnes, tout en
essayant de convaincre ces
lecteurs, notamment grâce à
la représentation des
souvenirs du lanceurs d'alerte.

* En effet, la mise en valeur de ces réminiscences montre ce que
lanceur d'alerte a pu vivre, et donne plus de crédit à l'histoire qui
va être racontée, en n'étant plus abstraite par des mots, mais en
prenant vie par des images.



Page 10

► La mise en scène de ces souvenirs par des dessins est le point fort de cette bande dessinée : à la page 10, elle montre plus expressivement ce que les mots ne peuvent décrire ou du moins, les concrétiser, au profit d'une meilleure compréhension.

► C'est ainsi que la mise en couleur est de la plus haute importance, car en fonction des couleurs employées, le message que l'on veut faire passer sur cette histoire n'est plus le même.

Par conséquent, l'écrivaine a choisi de représenter les souvenirs de Karim Ben Ali en orange, car cela représente l'altruisme du personnage, mais aussi sa volonté de bien faire, son dynamisme dans ces relations, et son contact humain.

La couleur chaude représente aussi le caractère nocif des déchets qu'a transporté le lanceur d'alerte, car tout ce qui est toxique est souvent symbolisé par le orange, comme les logos pourvus à cette effet.

* La couleur orange a donc deux effets : celui de montrer le caractère du personnage, qui est une personne positive et souvent de bonne humeur, et celui de montrer que le travail qu'il exerce est dangereux, de par les produits transportés, puis reverser dans une rivière.

Page 10



* Cette couleur chaude teinte donc tout les souvenirs de Karim Ben Ali au fil du récit, apportant une visualisation des faits particulière, car vu par un prisme de couleur bien choisie par l'autrice.



* De ce fait, l'alliement du caractère du personnage, ainsi que de son travail dangereux se trouvent mêlés ensemble, comme on peut le voir sur la planche de la page 10, où un souvenir de Karim Ben Ali est représenté en pleine page.

On peut voir en même temps son souci de bien faire, caractérisé par la décision d'avertir de ce dont il est témoin à la population, tout en montrant les produits dangereux qu'il transporte.



* La mise en couleur des souvenirs est donc très importante, car elle permet de faire passer un message aux lecteurs, et le choix des images peut l'être plus encore, car les images sont parfois plus explicites que les mots, et permettent de montrer ce que les mots ne peuvent pas exprimer.

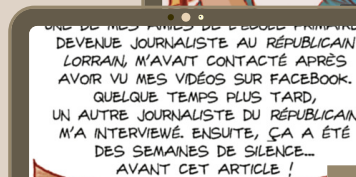
Dans une bande dessinée, outre les images et les couleurs, le cadrage des personnages et des événements est important, comme les plans qui sont réalisés dans un film, car cela permet de montrer l'idée que souhaite faire passer la bande dessinée au fil de l'histoire.

En effet, les gros plans faits à la page 13, en particulier pour les vignettes 1, 2, 4, 5 et 6, montre l'enchaînement des actions successives qu'a subi le lanceur d'alerte, en jouant avec des images issues de ces souvenirs, et la réalité représentée, qui se déroule entre le lanceur d'alerte et la journaliste.

Ce cadrage permet en même temps de se concentrer sur les paroles du dialogue, qui prennent une tournure assez grave quand l'on peut voir l'expression des visages, en particulier de celle de Karim Ben Ali, qui à l'air très en colère.



Page 13



PAS DU TOUT. LE JOURNAL NE M'A PAS PRÉVENU.



DEPUIS LA UNE DU JOURNAL, JE SUIS AU JOURNALISTE DE FRANCE BLEUE LORRAINE. LES VIDÉOS POUR PROUVER QUE JE DIS LA V



i

- * Le plan large de la vignette 6, sur l'écran qui divulgue la vidéo du lanceur d'alerte, nous permet de comprendre toute l'envergure qu'a pris la diffusion de ces images, et de la dangerosité de ces actions.



- Par conséquent, les gros plans sont essentiels à la constitution de l'histoire, quand l'on souhaite montrer au plus près la gravité des événements vécus, et du ressenti du personnage, que l'on retranscrit par image.

- Les autres plans sont tout aussi essentiels, et chacun à leur façon montre un aspect différent de l'histoire, en fonction des différentes prises de vue. Par cela, le cadrage est fondamental, car il permet d'exprimer l'atmosphère que le média souhaite faire passer à son public, et par extension de l'ambiance de l'oeuvre, qui participe à l'avis qu'on s'en fait.

- Tout comme les plans, les différents types de bulles participent à la compréhension de l'histoire, suivant leur fonction à laquelle elles sont destinées

En effet, comme on peut le voir à la page 15, ainsi que dans la plupart des planches de l'histoire, ceux sont des bulles de dialogues qui sont mises en oeuvre, car c'est une interview qui est réalisée, et tout se passe principalement par le dialogue.

C'est pourquoi, outre une BD classique, *Lanceurs d'alerte* n'utilise pas, ou très peu de récitatifs, car ce sont les personnes qui racontent, et font avancer le récit par le dialogue.



- Il n'y a donc plus besoin de bulles narratives non dites par les personnages, car l'histoire est entièrement racontée par eux, et que l'on n'a pas forcément besoin d'avoir des informations supplémentaires.

- Si cela est le cas au fil du récit, l'autrice arrive à les poser au fur et à mesure, et à faire avancer le récit, grâce au mode d'interview que la BD emploie au fil de ces pages, et de ces chapitres.

Les récitatifs ayant été omis, les onomatopées le sont aussi, car une bande dessinée contient souvent, avec les récitatifs, des bulles exprimant des sons, ou plutôt des interjections, qui sont le plus souvent émises par les personnages eux-mêmes.



- * Mais, comme étant une bande dessinée de reportage, et non classique comme on peut le trouver le plus souvent dans les bibliothèques et en librairie, où les histoires racontées peuvent être fictives ;

et qui non pas forcément pour but de raconter avec autant de sérieux que le fait une bande dessinée de reportage, les onomatopées sont omises, pour plus de crédibilité vis-à-vis de ce média d'information, qui joue par conséquent en quelque sorte sa réputation.

De ce fait, nous pouvons dire que les récitatifs ont été enlevés parce que ce sont les personnages qui racontent l'histoire directement par des bulles de dialogue, et que l'on n'a pas besoin d'informations supplémentaires qui ne seraient pas dites par eux ;

et que les onomatopées ont été omises, car elles n'étaient pas appropriées dans ce type de récit.



De part les plans choisies par l'écrivaine pour exprimer et retranscrire l'expressivité des personnages, ainsi que du choix des bulles, la bande dessinée *Lanceur d'alerte* choisit le ton qu'elle souhaite employer pour diffuser les informations qu'elles souhaitent transmettre à ces lecteurs, et montrer que c'est une bande dessinée de reportage.



Finaliser l'analyse, les codes de la Bd

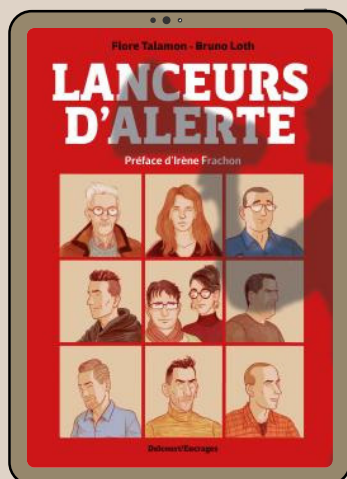
Chapitre I

En effet, pour être crédible auprès du public qu'elle souhaite toucher, et du traitement de l'information qu'elle souhaite réalisée, le ton employé est crucial, car cela peut décider de l'opinion que l'on se fera sur ce média d'information.

- * Dans le cas présent, la bande dessinée prend un ton sérieux, car elle a posé un cadre précis grâce à la présence de la journaliste, ainsi que des faits sérieux réels qui sont relatés.

► Les informations sont donc davantage prises au sérieux, sans être tournées en dérision par le lecteur, qui comprend la gravité intentionnelle dont est constituée *Lanceurs d'alerte*.

► L'intonation est donc très importante quand l'on souhaite faire passer une information dans un média, et comme l'humour, la satire, ou encore la joie, elles peuvent avoir une grande place dans la compréhension du message que le média souhaite faire passer.



- * C'est donc grâce à ces différentes techniques, (comme le choix des couleurs, des plans, des bulles choisies, ou encore de l'intonation prise) que la bande dessinée peut aborder des thèmes plus sensibles, qu'à le pouvoir de faire un journal.





Finaliser l'analyse, les codes de la Bd

Chapitre I

La mise en parole à travers les personnages permettent un rendu plus vivant des événements qu'ils ont vécus, et permettent ainsi de mieux comprendre leurs témoignages.

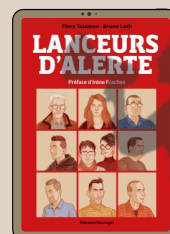
Cela est dû aussi aux images, que la bande dessinée réussit à toucher un autre public, car elle a un côté plus " ludique " qu'un autre média peut le faire.

En effet, les lecteurs qu'elle peut toucher sont ceux qui n'ont pas forcément l'habitude de lire des romans, ou soit ceux qui ne s'intéressent pas tout le temps aux journaux, pensant qu'une bande dessinée serait plus facile d'accès, par sa facilité de compréhension et sa rapidité à être lue.

Ne vous inquiétez pas chers lecteurs, on a bientôt terminé.

En s'adaptant à son public, ce moyen de communication permet de traiter une grande variété diversitaire de sujets et de thématiques, tout en arrivant à instruire et informer.

* De plus, l'ajout d'une page explicative est un vrai plus dans cette bande dessinée, car elle permet d'en savoir un peu plus sur les lois, nous donne des conseils si l'on souhaite lancer une alerte, et permet ainsi de mieux comprendre plus aisément, les informations diffusées et partagées.





● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ● ●

